

## La Boisse

### Lycée de la Côtière

# Les échanges linguistiques à l'heure de la distanciation sanitaire

*Plus de voyages, d'accueil de correspondants, d'assistants de langue, les professeurs de langue doivent s'adapter pour apporter un plus à l'apprentissage des langues même à l'heure de la distanciation sanitaire.*

**S**i la menace d'un deuxième confinement avait fait craindre une nouvelle fermeture des établissements scolaires, avec les risques que cela pourrait avoir sur la scolarité et la psychologie des élèves, d'autres pertes étaient déjà à déplorer depuis le début de la crise sanitaire, qui n'avaient pas été retrouvées à la rentrée.

Parmi elles, il s'en trouve du côté des cours de langue. Les échanges linguistiques, tels que les voyages à l'étranger ou l'accueil des correspondants, qui sont aussi des vecteurs à l'apprentissage d'une langue étrangère, se trouvent forcément annulés dans cette situation.

#### Pas de voyage à l'étranger cette année

Certes, en raison de l'apparition de la pandémie de Covid-19, les élèves des classes d'Anne-Sophie Olié, professeure d'anglais et coordinatrice en cette matière au Lycée de la Côtière, n'ont pas pu recevoir leurs correspondants irlandais l'an dernier. De même, autre projet bloqué : Stéphanie Alexandre, professeure d'espagnol, avait mis en place ces deux dernières années un échange entre ses classes de terminale et le lycée français Paul Valéry de Cali, en Colombie, avec objectif dès 2020 de faire venir les élèves de Colombie à La Boisse.

Mais, à vrai dire, "c'était déjà compliqué avant le Covid" déclare Anne-Sophie Olié. Il y a quelques années en arrière, elle pouvait organiser un voyage à Londres tous les ans mais "on a énormément d'autres choses à



gérer, dont la réforme du bac, ça laisse de moins en moins de place à la préparation de séjours linguistiques." Il n'y avait donc plus qu'une classe, celle de seconde européenne, qui avait encore un séjour d'échange linguistique dans son année.

#### Les assistants de langue sont restés dans leur pays

Autre perte : celle des assistants de langue. "L'année dernière, nous avions une Irlandaise qui a dû repartir rapidement et nous n'en avons plus cette année et je ne m'attends pas à en avoir avant janvier 2021." Ce manque est problématique car l'assistant de langue permet d'avoir un locuteur natif d'un pays où la langue enseignée en classe est sa langue maternelle. Si ce n'est pas généralisé dans tous les établissements, au Lycée de la Côtière, on avait l'habitude d'en avoir un chaque année pour l'anglais, l'allemand et l'espagnol, douze heures par semaine d'octobre à avril, partagé avec le collège de Miribel.

Les professeurs tentent donc de compenser avec une utilisation croissante des outils numé-

riques, déjà présents dans l'apprentissage mais dont l'usage s'est fortement développé avec le confinement.

#### Des échanges par visioconférence

S'il y a des disparités - "chaque collègue gère comme il peut" - il y a aussi des expériences fortes comme cette visioconférence dans le cadre de la semaine des Bellas Latinas pour les classes d'espagnols. Ainsi, pendant deux heures, mercredi 14 octobre, 75 élèves issus de secondes, premières et terminales européennes espagnol ainsi que les terminales en spécialité espagnol ont pu échanger avec le célèbre écrivain, critique argentin Néstor Ponce qui est également professeur à l'université Rennes 2. Les lycéens avaient au préalable travaillé sur son recueil de poésies Desapariencia no engaña/Désapparences qui évoque le sujet de la dernière dictature argentine de 1976 à 1983 avec les séquestrations et tortures perpétrées. Cette période n'empêche donc pas tout le monde de s'ouvrir à d'autres cultures. ■

F.D.